

UNE ILE JARDIN...

Reconnue pour la diversité de ses paysages, sa biodiversité et l'extrême richesse de ses milieux, l'île de la Réunion, haut lieu de l'endémisme*, est un territoire de valeur planétaire sur le plan patrimonial et scientifique. Son inscription récente au patrimoine mondial de l'UNESCO* la qualifie désormais de valeur universelle exceptionnelle... Ce lieu considéré comme une entité biogéographique* particulière est aussi très représentatif du brassage planétaire, de tous les métissages.

Isolée par l'Océan Indien, l'île apparaît avec un peu de recul comme un enclos. C'est aussi ainsi que l'on définit le jardin lui-même, de son origine germanique « garten » qui signifie l'enclos. Les premiers aventuriers qui ont découvert cette île l'ont qualifié de paradis terrestre, un territoire exhubérant de végétation, abritant une faune riche et diversifiée ignorant l'homme. Les récits se succèdent au fil du temps mais sa description se poursuit dans le même sens : « un Eden, une île de forêts, un paradis de délices... ». Un jardin.



Photo prise par le cosmonaute Pavel Vinogradov depuis la Station Spatiale Internationale ISS le 9 avril 2013 à 15h57, heure de La Réunion. L'ISS était à une altitude de 418 km, et la distance, sous un angle moyen de 77°, était de l'ordre de 430 km.

Depuis le début du peuplement de l'île, des générations de jardiniers d'horizons très différents se sont succédés pour créer des jardins abondants et très variés. Lieu de brassage des cultures, des croyances, des origines ethniques, l'île aux mille paysages dévoile aussi une incroyable diversité de jardins et de pratiques. La richesse culturelle présente sur ce territoire se retrouve évidemment aussi dans les jardins, dans les « Cours* » créoles marquées de leur célèbre « baro* » délimitant les entrées, dans les jardins de villégiature, dans les jardins marrons ou nourriciers, mais aussi sur les bords de ravines aménagés et dans les friches en voie de reconquête où sont menées quelques expériences... Partout sur l'île, le jardin est présent. Il est observable pour celui qui ouvre l'œil...

Malbars, malgaches, créoles, yabs, z'oreils, chinois, indiens, z'arabs tous ont contribué dans ce même rapport à la terre à construire avec le temps l'identité du jardin créole réunionnais. Comme

partout ailleurs, ces jardiniers ont façonnés des micro-paysages et des scènes de vie valorisant un art de vivre.

Le jardin réunionnais avec ses trois fonctions essentielles : se nourrir (*manzé*), se soigner (*zerbaz*) et recycler (*resiklaz*) révèle cette diversité des approches dans la conception des espaces. L'influence de certaines origines indienne ou persane se devine dans l'utilisation de plantes autour des bassins. Le dessin du jardin du Roy, jardin d'acclimatation devenu désormais jardin de l'Etat révèle l'influence des jardins classiques à la française. Les jardins populaires et jardins marrons modelés par des jardiniers du terroir intégrant rites et symboles révèlent dans leur fouilli organisé une grande poésie. La beauté de leurs parterres remplis de fleurs de couleurs vives et éclatantes, en font des espaces de contemplation. Roses, orchidées, couronnes du christ, gouttes de sang, crotons, chandelles, frangipanier, franciseas se mêlent aux anthuriums, hibiscus, agapanthes et jasmins. Plantés de végétaux issus du monde entier, aux parfums dorés, aux senteurs sucrées ou vanillées, les jardins créoles réunionnais traduisent les métissages de son peuple et sa diversité culturelle.

Cette identité construite dans le temps est le résultat de pratiques, d'expériences, de processus assurés par un acteur dont le rôle est essentiel au quotidien, sans qui véritablement le jardin n'existerait pas.

LE ROLE FONDAMENTAL DE L'ARTISTE JARDINIER

UN REVEUR, CHEF D'ORCHESTRE DU VIVANT.

Depuis toujours, de l'Antiquité à nos jours, l'homme a pris un peu de terre pour se créer un espace, un petit monde à lui dans une atmosphère de paix et de tranquillité : un jardin. A l'origine de cet art, de toutes ces créations : l'esprit du jardinier. Incontestablement, le jardin est un lieu où le rêve est possible, où l'imaginaire peut devenir réalité. Dans cet espace, la poésie a toute sa place et prend forme au gré des expérimentations et des inventions de ce créateur. Le jardinier est homme de rêve, il révèle une écriture, son propre style, son art. Sans lui rien ne serait possible. A travers ses travaux, le jardinier est un chef d'orchestre d'une matière délicate à apprivoiser : le vivant. Avant tout, observateur et connaisseur, il conçoit en respectant les espèces de tout ordre biologique. Son travail débute par une longue observation. Cette prise de contact essentielle avec le terrain sera le point fondateur de l'écriture de son projet. Il observe à différents moments de la journée, arpente le site, l'étudie dans les moindres recoins avant même d'imaginer l'évolution de l'espace. Il s'imprègne du lieu, se met « à l'écoute de ce que la nature lui propose » comme l'exprime Camille Muller.

Tenir compte de l'existant est essentiel dans sa démarche, « faire avec » et non dépenser de l'énergie « contre » comme l'évoque Gilles Clément. Le jardinier accompagne l'existant, s'exprime, émet un point de vue mais n'entre pas en lutte comme on tente de nous le faire croire.

LE JARDIN EST DANS LE JARDINIER.

Connaissant désormais bien son terrain, le jardinier peut assouvir son rêve dans cet espace à l'abri du monde. Laisant libre court à son imagination, il s'exprimera au fil des saisons et donnera naissance à son jardin sur ce territoire de liberté. Tout dépend de lui, de son rêve, de ses choix à travers le temps. Il s'agit désormais d'intégrer les écosystèmes en place, la dynamique du vivant, de rechercher à travers la création de son jardin, un nouvel équilibre...

LA DYNAMIQUE DU VIVANT :

ACCOMPAGNER ET PRESERVER LE VIVANT.

Le jardin est avant tout un espace de vie où de nombreuses espèces interagissent entre elles et en premier lieu dans le sol, première source de vie. Notre socle support, nourricier qui semble avoir été mis de côté dans les usages de certains, notamment en agriculture, doit être respecté et nourrit avant d'espérer en recevoir les bienfaits. Le jardinier, le vrai, en connaît les particularités et sait travailler la terre sans la blesser, sans l'appauvrir dans le temps. Dans ses tâches au quotidien, le jardinier accompagne le vivant, il sélectionne les plantes, les plantent, les surveillent, les soignent de façon naturelle, introduit d'autres espèces, fait des choix stratégiques pour l'avenir. A travers son labeur, il participe à l'entretien de la biodiversité et l'enrichie avec le temps. Les jardiniers préservent le monde du vivant, ils restaurent notre monde. Cette démarche peu perceptible à l'échelle d'un jardin ou d'un quartier prend une toute autre dimension lorsqu'elle est reconduite à celle d'un territoire, d'une région voir d'un pays...

Dans ce monde aujourd'hui où certains tentent d'exercer un droit de propriété sur le vivant et plus particulièrement sur les graines, il convient de s'interroger sur l'avenir de nos jardins et leurs futures contenances. Que planterons nous demain ? A l'heure d'une prise de conscience globale des enjeux de préservation de la nature, de notre patrimoine commun à tous : la biodiversité, le jardinier semble pouvoir jouer un rôle considérable sur l'avenir de nos futures sociétés.



JARDIN PLANETAIRE

Il s'agit d'un concept développé par Gilles Clément, paysagiste pour qui la terre est, à l'image d'un jardin, un espace clos et finit qu'il appartient à l'homme d'entretenir et de préserver. Il invite chacun d'entre nous à prendre conscience de l'aspect « épuisable » de notre biodiversité, à en tenir compte dans notre rapport à la nature... Une attention qui passe avant tout par la connaissance et le recensement de la biodiversité de notre quotidien. Comme l'explique Gilles Clément : « *Le jardin planétaire c'est notre planète et le jardinier planétaire, c'est chacun d'entre nous* »...



La biodiversité unique et les paysages extraordinaires de l'île de la Réunion sont désormais un patrimoine menacé (Source : Site internet DEAL*). On ne peut protéger et entretenir la biodiversité que si l'on est en mesure de la reconnaître, l'identifier voire la nommer... Pour faire évoluer ces problématiques d'appauvrissement et d'épuisement, il faut partager la connaissance à tous et cultiver la biodiversité, c'est le rôle de l'Ecole du Jardin planétaire* de la Réunion, (la seconde du genre après Viry Châtillon dans les Lacs de L'Essonne) née au mois de Février 2014. Il s'agit d'apporter aux citoyens les bases de cette culture commune et universelle au travers d'un alphabet, l'identification de la biodiversité. Cet alphabet n'est pas ou n'est plus transmis au sein des structures classiques d'enseignement. L'Ecole du Jardin Planétaire - Université populaire a pour objectif de sensibiliser le public à prendre conscience de l'aspect « épuisable » de la biodiversité. Depuis le début de l'année 2014, tous les réunionnais peuvent s'ils le souhaitent participer librement à des ateliers dont le programme est orienté sur trois volets : la connaissance et l'apprentissage (Comprendre), la participation citoyenne (Agir), l'art et l'événementiel (Découvrir). Ouverte à tous et gratuite, elle permet aux citoyens de se construire, d'échanger et de s'enrichir mutuellement...



Glossaire :

Biodiversité : diversité naturelle des êtres vivants

Biogéographique : La biogéographie est une branche à la croisée des sciences dites naturelles, de la géographie physique, pédologie, l'écologie, de la climatologie et de l'évolution qui étudie la vie à la surface du globe par des analyses descriptives et explicatives de la répartition des êtres vivants.

Endémisme : L'endémisme caractérise la présence naturelle d'un groupe biologique exclusivement dans une région géographique délimitée.

UNESCO : Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (en anglais United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, Unesco ou UNESCO).

Kours créoles : jardin autour de la maison

Baro : Portail d'entrée du jardin créole réunionnais

DEAL : Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de la Réunion

Ecole du Jardin Planétaire de la Réunion : créée à la Réunion en Février 2014. Pour en savoir plus : www.ecoledujardinplanetaire.re

Bibliographie :

Christiane Favre Vaccaro : Paysages Fertiles, Publications de l'Ecole des Beaux Arts, Le Port 2006

Camille Muller : Les Mains dans la terre, Ulmer 2012

Gilles Clement : Où en est l'herbe ?, Actes Sud, 2006

François Terrasson : La peur de la nature, Sang de la Terre, 2012

Pierre Rabhi : Vers la sobriété heureuse, Actes Sud, 2010

Ouvrage collectif : Biodiversité : Une approche urbaine multiforme, Bruno Le prince, 2013